



**Réseau national d'expertise
en trouble du spectre
de l'autisme**

Utilisation des méthodes comportementales pour l'enseignement des habiletés sociales

Mme Marie-Michèle Dufour, ps. éd. et candidate au Ph. D.

LE TEXTE QUI SUIT EST LE RESUME D'UN CHAPITRE PARU DANS LE HANDBOOK OF SOCIAL BEHAVIOR AND SKILLS IN CHILDREN (LANOVAZ, DUFOUR, ARGUMENTES, 2017). NOUS VOUS INVITONS A VOUS Y REFERER POUR PLUS DE DETAILS SUR LES CONCEPTS TRAITES, SUR LES ETUDES D'EFFICACITE PRESENTEES, AINSI QUE POUR CONSULTER LES REFERENCES.

Ce document est présenté aux membres du Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme (RNETSA). La reproduction partielle ou complète de ce document à des fins personnelles, d'enseignement et non commerciales est permise à la condition d'en citer la source. Toute modification ou adaptation du contenu est interdite sans l'autorisation explicite de l'auteur.

Le RNETSA remercie chaleureusement l'auteur pour sa contribution au développement de l'expertise et des connaissances.

Il est recommandé de citer le document de cette façon :

Dufour, Marie-Michèle. Utilisation des méthodes comportementales pour l'enseignement des habiletés sociales. Mars 2018, Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme, disponible en ligne au [<http://www.rnetsa.ca/domaines-des-tsa/habiletés-sociales>]

Utilisation des méthodes comportementales pour l'enseignement des habiletés sociales

Les habiletés sociales sont essentielles à l'intégration sociale et au bon fonctionnement des enfants dans une multitude de contextes (maison, école, service de garde, etc.). Elles peuvent prendre la forme de comportements simples ou complexes, d'attitudes ou d'agissements. Les habiletés sociales sont présentes dans la quasi-totalité des interactions entre les êtres humains. Notamment, elles permettent aux enfants d'entrer en contact avec leurs pairs, de se faire des amis, d'ajuster leurs comportements selon les contextes et les personnes, de respecter des consignes, etc.

Plusieurs techniques comportementales ont été démontrées comme étant efficaces pour enseigner des habiletés sociales aux enfants présentant des déficits à ce niveau. En effet, les principes de l'analyse appliquée du comportement (AAC) sont à la fois utiles pour expliquer l'émergence et le maintien de ce type de comportement, mais aussi pour en faire l'évaluation et l'enseignement. Ainsi, sous un angle comportemental, les principes du conditionnement opérant permettent d'expliquer le développement et la généralisation des comportements sociaux chez les enfants. Les enfants apprennent les habiletés sociales en rencontrant différentes contingences sociales de leur environnement qui incluent trois composantes : le stimulus discriminatif (Sd), le comportement et la conséquence sociale. Le Sd précède le comportement (habileté sociale). Lorsqu'il est présent, le comportement est plus susceptible d'être suivi du renforçateur social. Prenons l'exemple de Sam : lorsque Sam demande à son amie Clémence si elle accepte de jouer avec elle, Clémence répond à l'affirmative seulement lorsqu'elles sont dans la cour d'école. De ce fait, la cour d'école joue le rôle du Sd : le comportement social (demander à son amie pour jouer) a plus de chances d'être renforcé (que Clémence accepte), quand elles se trouvent dans ce contexte spécifique. La deuxième composante (comportement) fait référence au comportement social en soi, qui peut aller d'un comportement simple (ex : contact visuel) à plusieurs comportements complexes (ex. conversation à propos de sujets abstraits). La conséquence, pour sa part, concerne ce qui suit l'émission du comportement social et permet d'expliquer le développement et le maintien des habiletés sociales. On appelle renforçateur, une conséquence qui augmente l'occurrence du comportement, en opposition à la punition, qui est une conséquence qui réduit les chances d'apparition

dudit comportement. D'un point de vue clinique, les professionnels ont tout avantage à connaître et à manipuler ces différentes contingences afin de rendre l'environnement propice aux apprentissages. Le présent résumé se centre uniquement sur les techniques comportementales, bien que plusieurs autres types d'intervention puissent aussi être efficaces.

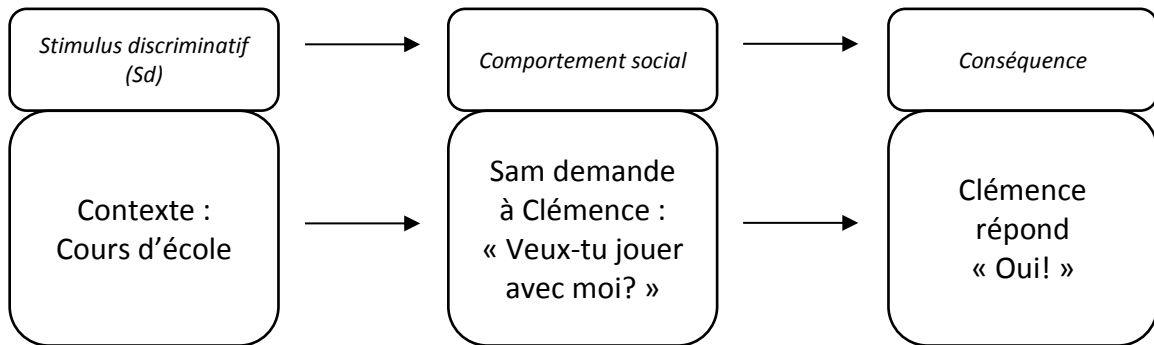


Figure 1. Illustration de la séquence Sd, comportement, conséquence

Évaluation

L'évaluation pré-intervention est une étape cruciale qu'il ne faut pas négliger. Notamment puisqu'elle permet d'établir un niveau de base qui permettra de juger de l'efficacité de l'intervention mise en place par la suite. Cette section portera sur des techniques purement comportementales soit : l'analyse de la tâche et l'évaluation de la préférence. Il est à noter qu'il existe plusieurs autres méthodes pour faire l'évaluation des habiletés sociales, dont l'observation directe, les listes à cocher et les échelles.

Analyse de la tâche

L'objectif de cette méthode est de diviser un comportement complexe en une série de comportements plus simples (c.-à-d., chaîne comportementale). Il devient ainsi plus facile de les mesurer et de les enseigner. Pour ce faire, il est possible d'observer l'enfant lorsqu'il fait le comportement d'intérêt, de consulter un professionnel qui est expert de ce type de comportement ou encore, de faire le comportement soi-même. Par exemple, le comportement « Dire bonjour » pourrait être défini en plusieurs étapes : s'approcher de la personne, garder une distance d'environ un mètre, établir un contact visuel, dire bonjour, faire une pause en attente de la réponse, etc. Lorsque toutes les étapes de la chaîne comportementale sont définies clairement, il est possible de créer une liste à cocher. Cette liste peut ensuite servir à évaluer les capacités de l'enfant à performer l'habileté avant, pendant et après l'implantation de l'intervention, mais aussi à indiquer les étapes à suivre lors de l'enseignement.

Évaluation de la préférence

Un comportement social émis de manière appropriée est suivi d'une conséquence sociale qui joue le rôle de renforçateur. Par exemple, si Clara dit bonjour à son amie en souriant et en établissant un contact visuel, son amie lui répond bonjour en souriant (renforçateur). Pour certains enfants, la conséquence sociale qui suit les comportements sociaux ne joue pas le rôle de renforçateurs pour deux raisons : (1) certains enfants n'émettent pas les comportements sociaux de manière appropriée, ce qui fait en sorte que la conséquence sociale n'est pas positive et donc ne contribue pas à renforcer le comportement et (2) pour d'autres enfants, les conséquences sociales, même positives, ne représentent pas un renforçateur assez puissant. Dans ce type de

situation, il importe donc d'ajouter un renforçateur d'une autre nature, afin de faire en sorte que l'émission des comportements sociaux soit renforcée et ainsi, augmenter leur chance d'être émis de nouveau.

L'évaluation de la préférence est une procédure qui permet aux intervenants d'évaluer l'intérêt de l'enfant envers des stimuli qui seront utilisés comme renforçateur durant l'intervention. Les stimuli peuvent être de différentes natures : aliments, jouets, objets sensoriels, stimuli sociaux. Ce type d'évaluation peut se faire de manière indirecte, en présentant un questionnaire, ou encore directement, en laissant manipuler les items par l'enfant et en notant la durée ou la fréquence de ses interactions avec ceux-ci. Les méthodes indirectes sont plus rapides, mais souvent moins précises, ce qui suggère que les intervenants devraient mettre en place une procédure directe lorsque le temps le permet. Les lecteurs intéressés à avoir plus d'informations sur les différentes techniques d'évaluation de la préférence directe (détails d'implantation, efficacité, forces, faiblesses) sont invités à se référer au chapitre (Lanovaz, Dufour, & Argumedes, 2017).

Intervention comportementale

Dans la section qui suit, les méthodes comportementales d'enseignement seront présentées individuellement, dans un souci de clarté. Cependant, la majorité des programmes d'intervention suggèrent l'implantation de plusieurs techniques simultanément pour l'enseignement des habiletés sociales. Ainsi, il est totalement possible et recommandé de combiner ces différentes techniques afin de répondre à vos objectifs d'intervention. Il est à noter que les interventions présentées s'adressent autant aux enfants neurotypiques qu'à ceux ayant des besoins particuliers (TSA et autres troubles du développement).

Incitation

Cette technique consiste à faire l'ajout ou la modification d'un stimulus, précédent l'occurrence d'un comportement, dans le but d'aider l'enfant à émettre l'habileté ciblée. L'incitation permet de réduire le taux d'erreur lors de l'enseignement, puisqu'un indice est fourni à l'enfant. Il existe plusieurs types d'incitation (voir chapitre). L'ajout d'un stimulus fait partie des techniques d'incitation qui permet d'augmenter les réponses correctes de l'enfant et consiste à ajouter un stimulus qui jouera le rôle de rappel pour émettre le comportement ciblé. Le recours à un dispositif qui fournit une vibration pour inciter des enfants à manger la bouche fermée sur l'heure du dîner est un exemple de cette technique. Un autre exemple commun d'incitation est le modelage par vidéo. Cette technique consiste à filmer un adulte, un pair ou l'enfant lui-même, lorsqu'il performe l'habileté sociale que l'on souhaite enseigner et d'en faire le visionnement. À ce moment, une attention doit être mise sur les détails afin que l'enfant puisse saisir les éléments importants à reproduire. La vidéo peut ensuite être visionnée à plusieurs reprises, jusqu'à ce que l'enfant ait acquis l'habileté en question. Il est important de s'assurer que les enfants soient en mesure d'imiter des comportements, sans quoi cette technique s'avèrera inefficace.

Estompage

L'implantation de techniques d'incitation est très utile pour aider les enfants à émettre de nouveaux comportements. Par contre, l'objectif ultime demeure toujours le même : que l'enfant parvienne à faire les habiletés enseignées par lui-même, dans un contexte naturel. Pour ce faire, il est possible de mettre en place des techniques d'estompage. Comme pour l'incitation, il existe plusieurs manières de mettre en place

l'estompage, dont seulement certaines seront traitées (voir chapitre). Une méthode d'estompage commune est de commencer par éliminer les indices, des plus intrusifs aux plus subtiles. Par exemple, si l'intervenant utilise l'incitation physique pour apprendre à un enfant à faire bonjour, cette incitation pourrait être remplacée par du modelage (l'intervenant fait le geste et attend que l'enfant l'imité), qui pourrait être remplacé par une instruction verbale « Fais bonjour! », qui pourrait ensuite être estompée lorsque l'enfant peut émettre le comportement de manière naturelle. Une autre manière de mettre en place l'estompage est d'introduire un délai entre la présentation de la demande sociale et celle de l'incitation. Par exemple, au départ l'intervenant peut présenter les deux simultanément (dire « Fais bonjour! », en prenant sa main et en l'incitant physiquement). Par la suite, un délai d'une seconde est introduit avant de présenter l'incitation. Suivant la progression de l'enfant, l'intervenant ajoute une seconde à la fois, jusqu'à ce que l'enfant performe le comportement de lui-même. L'ajout d'un délai a été démontré comme étant efficace dans l'enseignement des habiletés sociales et de communication dans le milieu naturel des enfants, ce qui facilite la généralisation des apprentissages.

Enchaînement

Cette méthode est utilisée pour enseigner des comportements complexes, qui sont décortiqués en un enchaînement de comportements simples. Chacun des comportements de la chaîne comportementale sert de Sd pour le prochain comportement de l'enchaînement. Une revue des pratiques basées sur les évidences fait mention que l'analyse de tâche (technique d'évaluation) et l'enchaînement (technique d'enseignement) ont accumulé un nombre suffisant de soutiens empiriques pour être considérés comme des pratiques basées sur les données probantes dans l'enseignement des habiletés sociales, de communication et de jeu.

Avant de pouvoir enseigner une habileté à l'aide de l'enchaînement, une analyse de la tâche doit être effectuée (voir section évaluation). Lorsque c'est fait, le premier comportement de la chaîne peut être enseigné. Si on reprend l'exemple de dire bonjour, le premier comportement « s'approcher de la personne en gardant une distance d'un mètre » serait enseigné jusqu'à ce qu'il soit acquis. Ensuite, le prochain comportement de la chaîne « établir un contact visuel » serait enseigné et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'ensemble des étapes de la chaîne comportementale soit acquis. Cette méthode d'enseignement des étapes dans l'ordre porte le nom d'enchaînement progressif, mais il existe aussi d'autres techniques d'enchaînement : régressif, rétroactif avec saut d'étape et présentation totale de la tâche (voir chapitre).

Façonnement

Cette méthode est utile pour enseigner un comportement qui est absent du répertoire comportemental de la personne et consiste à renforcer l'approximation la plus proche du comportement souhaité. La technique de façonnement comprend deux composantes principales : le renforcement différentiel et les approximations successives. L'objectif premier est d'identifier un comportement qui est déjà présent dans le répertoire comportemental de l'enfant et qui partage certaines caractéristiques avec le comportement que l'on souhaite enseigner et ainsi, renforcer ce comportement lorsqu'il est émis par l'enfant (renforcement différentiel). À la suite du renforcement, l'occurrence de ce comportement augmentera et c'est à ce moment que l'intervenant devra modifier les critères et renforcer un comportement qui s'approche davantage du comportement souhaité (approximations successives). Ces deux étapes se poursuivent jusqu'à ce que l'on renforce le comportement visé. Lorsque l'enfant émet le comportement souhaité à une fréquence désirable, des procédures d'estompage peuvent être mises en place pour diminuer les renforçateurs donnés, de manière à ce que le comportement se manifeste de manière naturelle. Le façonnement pourrait être mis en place pour augmenter le contact visuel, par exemple. Au départ, le renforcement serait donné lorsque l'enfant regarde le visage de l'intervenant (renforcement différentiel). Ensuite, tous les contacts visuels, aussi bref soient-ils, seraient renforcés (approximations successives). La prochaine étape pourrait être d'augmenter le critère et de renforcer seulement les contacts visuels d'une plus longue durée (ex : 2 secondes), et ainsi de suite.

Enseignement par essai distinct

L'enseignement par essai distinct est un format fréquemment utilisé pour enseigner une grande variété de comportements (communication, jeu, social, autonomie, etc.). Ce format d'enseignement fait notamment partie des programmes d'intervention comportementale intensive (ICI). L'enseignement par essai distinct comprend cinq composantes : (1) le Sd donné par l'intervenant, (2) l'incitation, (3) le comportement, (4) la conséquence (fournir un renforçateur pour une bonne réponse ou mettre en place une procédure de correction des erreurs) et (5) une brève pause avant de présenter le Sd de la prochaine séquence. Ce format d'enseignement offre à l'enfant plusieurs occasions de succès et donc, de renforcement. Chaque séquence en soi est très rapide et peut prendre quelques secondes seulement : (1) « Pointe le chat », (2) l'instructeur peut inciter avec un geste, (3) l'enfant pointe le chat, (4) « Bravo ! Tu as pointé la bonne image », (5) prendre une pause de quelques secondes avant de commencer une autre séquence. L'enseignement par essai distinct est généralement mis en place dans un contexte un pour un. La littérature actuelle tend à affirmer que ce

format est considéré comme une pratique basée sur les données probantes dans l'enseignement de nouveaux comportements et des habiletés de communication. À ce jour, d'autres études doivent être menées pour que cette technique atteigne le même statut pour l'enseignement des habiletés sociales chez les enfants ayant un TSA.

Programme de renforcement

Le renforcement des comportements appropriés est une composante centrale de l'ensemble des programmes d'enseignement comportementaux. Pour certains enfants, l'interaction sociale ne représente pas un renforçateur assez puissant pour maintenir les comportements sociaux et c'est pourquoi il est essentiel d'ajouter d'autres types de renforçateurs pour assurer l'efficacité des interventions. Plusieurs types de programmes de renforcement peuvent être mis en place, selon la nature du comportement (voir chapitre). Un exemple est le programme de renforcement par ratio qui consiste à fournir un renforçateur à l'enfant lorsqu'il émet le comportement souhaité. On réfère à un ratio continu lorsque toutes les émissions du comportement sont renforcées (ex. un renforçateur est donné à chaque fois que l'enfant établit un contact visuel) et à un ratio intermittent lorsque l'on donne accès au renforçateur après un nombre prédéterminé d'occurrences (un renforçateur est donné lorsque l'enfant établit trois fois un contact visuel). La technique du ratio intermittent est utile pour maintenir les comportements déjà acquis à travers le temps.

Entraînement à la généralisation

Le concept de généralisation réfère à la capacité d'émettre un comportement préalablement appris, dans un contexte, avec des stimuli ou auprès d'individus différents de ceux avec lesquels on l'a enseigné. Si on enseigne à un enfant à dire bonjour à ses amis à la garderie et que l'enfant utilise cette nouvelle habileté à la maison avec un ami différent, on peut affirmer que ce comportement a été généralisé à travers les contextes et les individus. Particulièrement chez les enfants ayant un TSA, cette capacité ne s'actualise pas de manière naturelle. Il faut alors prévoir des conditions favorables à la généralisation des apprentissages au sein des programmes d'enseignement. Il existe sept stratégies distinctes pour favoriser la généralisation (voir chapitre). Une des stratégies consiste à varier un maximum les stimuli utilisés, les personnes et les contextes dans lesquels l'apprentissage a lieu. Par exemple, si on enseigne à un enfant à partager ses jouets, on pourrait faire varier les jouets utilisés, les personnes avec lesquelles l'enfant doit partager et les contextes dans lesquels les séances d'enseignement prennent place (garderie, aire de jeu, carré de sable, à la table, à la maison, etc.). Les données montrent qu'avoir recours à un programme de renforcement par ratio intermittent (vs ratio continu) permet aussi une plus grande

généralisation des comportements appris. L'apprentissage de certains comportements peut requérir la mise en place d'un programme de renforcement plus soutenu (ratio continu), qui peut ensuite être estompé lorsque la fréquence du comportement augmente, ce qui augmentera les chances de généralisation.

Conclusion

La majorité des techniques présentée dans cet article n'ont pas fait l'objet d'évaluation individuelle, mais leur combinaison a souvent été démontrée comme étant efficace. Considérant que les principes de l'AAC visent l'ensemble des comportements nonobstant leur topographie, les résultats d'études mettant en place ces techniques permettent d'affirmer avec confiance qu'elles peuvent être efficaces autant lorsqu'elles sont implantées seules, qu'en combinaison les unes avec les autres. Les recommandations cliniques pour l'implantation d'un programme comportemental d'enseignement des habiletés sociales qui résumant le chapitre sont les suivantes :

- La manipulation des contingences environnementales est un levier puissant pour augmenter le succès des interventions mises en place. Par exemple, un intervenant pourrait ajouter un Sd (incitation) pour faciliter l'émergence d'un comportement social adapté et ensuite, fournir une conséquence positive (renforçateur) de manière contingente à l'exécution de ce comportement.
- Il est fortement recommandé (et essentiel selon nous) de mettre en place une évaluation préalable à la mise en place de l'intervention. L'évaluation est une étape nécessaire pour être en mesure d'évaluer les effets de l'intervention qui sera implantée et ainsi, contribuera à augmenter les chances de succès.
- Pour être en mesure de bien monitorer les progrès de l'enfant (et donc l'efficacité de l'intervention), il est important de prendre des données tout au long de la mise en place de l'intervention.
- Comme mentionné précédemment, il est possible de combiner les différentes stratégies présentées plus haut, comme la majorité des programmes d'entraînement aux habiletés sociales le suggère.
- Puisque les renforçateurs sociaux peuvent ne pas être suffisants avec une clientèle ayant un TSA, il est important de planifier un programme de renforcement complémentaire afin d'augmenter les chances de succès. Pour s'assurer que les stimuli identifiés possèdent une valeur de renforcement assez

forte, il est conseillé de mettre en place une évaluation de la préférence préalablement à la mise en place de l'intervention.

- Finalement, la généralisation représente l'objectif ultime de tout programme d'enseignement puisqu'un comportement qui n'est généralisé à aucun contexte, personne, ni stimulus est d'une très faible utilité. Une attention doit donc être portée à l'implantation de stratégies pour favoriser la généralisation des apprentissages.

Référence

Lanovaz, M. J., Dufour, M.-M., & Argumedes, M. (2017). Behavior analytic methods. In J. L. Matson (Ed.), *Handbook of social behavior and skills* (pp. 115-132). New York, NY: Springer.